



Bonne acoustique des locaux

AMÉNAGER DES LOCAUX SAINS

Comment l'esthétique et l'acoustique influent sur la façon dont nous percevons une pièce

Aménage-t-on les locaux dans une optique d'efficacité et de rentabilité maximales ? Ou bien pour que tout le monde s'y sente à l'aise ? Les deux ! Car même si à l'heure actuelle, la rentabilité des bureaux fait souvent l'objet d'examens, une réduction de la superficie ne se fait pas forcément aux dépens du confort et de la santé.

La conception des bureaux doit, entre autres, trouver le bon équilibre entre la communication et la concentration, car ces deux facteurs sont essentiels pour que le travail en commun porte ses fruits. Tandis que les couleurs, les styles et les matériaux sont en effet appréciés différemment selon les goûts, certains facteurs d'aménagement ont objectivement une influence directe sur la sensation de bien-être : un éclairage, une aération et une acoustique de qualité ont toujours un impact positif sur ce que chacun ressent. Pour en savoir plus sur l'optimisation acoustique des pièces, nous avons discuté avec l'acousticien Uwe Seubert qui nous a donné aperçu concis des principaux aspects.

À quoi reconnaît-on une bonne acoustique ?

Tout d'abord, il faut bien tendre l'oreille, puis considérer les matériaux utilisés, voire les mesures qu'il aurait fallu appliquer. Souvent, c'est l'absorption relativement bonne du bruit qui crée des problèmes d'intelligibilité involontaire. C'est pourquoi l'interaction entre absorption et isolement est importante pour obtenir la meilleure acoustique possible.

Comment un acousticien analyse-t-il la qualité d'une pièce ?

L'acousticien Uwe Seubert propose à sa clientèle une analyse à 360° qui s'efforce de tenir compte de tous les facteurs qui agissent sur les employés : l'organisation du travail, la planification des processus, les conditions spatiales, jusqu'à la réalisation des concepts d'ameublement. Finalement, un travail d'équipe interdisciplinaire pour lequel il mise volontiers sur la coopération avec König + Neurath.

Et ensuite : comment améliore-t-on l'acoustique ?

Comme de nombreux facteurs jouent un rôle, les mesures pour y parvenir sont très diverses. Si pour l'acousticien, il n'y a pas de réponse toute faite, il souligne l'importance d'éliminer les facteurs de perturbation : des matériaux insonorisants peuvent absorber les fréquences vocales concernées pour raccourcir ce que l'on appelle le temps de réverbération. Des écrans insonorisants forment des barrières acoustiques dans la pièce. Les croquis de propagation du bruit montrent comment les écrans fonctionnent dans la pratique.



Comment peut-on améliorer l'acoustique sur le lieu de travail en utilisant des moyens simples ?

Les experts soulignent qu'une bonne acoustique dans une pièce est toujours le résultat de nombreuses mesures. En premier lieu, il faut bien se rendre compte que si l'on peut voir quelqu'un sans vitre ni autre écran transparent dans un bureau, on peut aussi l'entendre. Si c'est parfaitement voulu dans

l'environnement immédiat, les facteurs de perturbation se manifestent lorsque l'éloignement augmente. Dans ce cas, il faut interrompre la liaison sonore directe par des barrières. C'est déjà utile en soi, même si cela ne peut représenter une solution complète.

Un bon environnement de travail pour travailler efficacement

Les personnes perçoivent les bruits différemment selon les situations, mais le bruit reste la source perturbatrice la plus citée dans un bureau. Une bonne acoustique est le fruit de mesures les plus diverses telles que revêtements de sol, textiles (rideaux ou bien tableaux acoustiques) et mobilier (cloisons, écrans ou façades de meubles insonorisantes), jusqu'à l'éclairage à absorption acoustique. Par ailleurs, tous ces facteurs sont utiles à plusieurs égards : les textiles et les différentes qualités de finition sont souvent associés au confort et au bien-être et les éléments d'isolement ou les meubles servant de séparation créent des espaces d'intimité. Quelle que soit la manière dont vous optimisez l'acoustique de vos locaux, le gain est immense. Nous vous y aiderons avec plaisir.

Pour les postes de travail sur écran, le décret allemand sur les lieux de travail et la directive VDI (association des ingénieurs allemands) prescrivent un niveau sonore maximal de 55 dB(A) en moyenne pour les activités intellectuelles sur une journée de travail de huit heures. 55 dB(A) correspond à un volume compris entre parler à voix basse et normalement.